

# Suzanne Noël, icône féministe méconnue

Estelle DESNOËS  
e.desnoes@charentelibre.fr

Elle s'appelait Suzanne Noël. Une femme née dans un milieu modeste en 1878 et morte en 1954, qui, après avoir épousé un dermatologue, décide de se lancer dans les études et de devenir médecin.

Pionnière de la chirurgie réparatrice et esthétique, elle a notamment opéré de très nombreux soldats défigurés par les obus de la Première Guerre mondiale aux côtés du professeur Hippolyte Morestin, puis les riches femmes en mal de jeunesse.

## Documenté et vivant

«Je suis très inspirée par les femmes qui s'écartent du chemin», avoue Leïla Slimani. Avec cette biographie prévue en deux épisodes, la romancière, prix Goncourt 2016 avec *Chanson douce*, dresse justement ici un portrait sérieux et documenté d'une femme qui a tracé sa propre voie. Une femme médecin au parcours hors normes à une époque où sa discipline est exercée surtout par des hommes. Une femme indépendante et résolument féministe.

La narration linéaire est sage, sans fioriture – malgré quelques effets dans le découpage – mais les dialogues sont vivants et l'ambiance du début du XX<sup>e</sup> siècle est bien reconstituée (décors, costumes, mobilier, etc.) sous le trait épais et charbonneux de Clément Oubrerie

EN 1908, SUZANNE ET ANDRÉ SONT NOMMÉS EXTERNES DES HÔPITAUX DE PARIS. SUZANNE, ENCHANTE, TRAVAILLE DANS DIFFÉRENTS SERVICES. ELLE COMMENCE PAR LA PÉDRIATRIE.



ELLE EST ENCEINTE DE SEPT MOIS LORSQU'ELLE FAIT SON PREMIER STAGE AUX URGENCES.



ELLE S'Y ÉPUISE. SON DOS LA FAIT MAL, SES JAMBES SONT GÊNÉES ET LES MALADES NE CROIENT PAS...



ELLE ENTRE ENSUITE DANS UN SERVICE DE MÉDECINE GÉNÉRALE OÙ ELLE TRAITTE SURTOUT DES PERSONNES ÂGÉES.



VOILÀ POURQUOI LES FEMMES NE S'ILLUSTRAIENT PAS ÊTRE MÉDECINS. LEUR CORPS N'EST PAS FAIT POUR SOULEVER DES MALADES.



(*Aya de Yopougon*, *Voltaire amoureux*) qui permet d'adoucir habilement la vision terrible des gueules cassées d'après-guerre. On devrait découvrir davantage encore le parcours professionnel et l'engagement féministe de cette femme d'exception méconnue dans

le second volume.

«À mains nues -  
Tome 1 (1900-1921)»

de Clément Oubrerie  
et Leïla Slimani

Ed. Les Arènes BD. Prix: 20€.

